

## Chaleur extrême

Sabbat après-midi

### Lecture de la semaine

Genèse 22, Osée. 2:1-12, Job 1:6- 2:10, 2 Corinthiens 11:23-29, Ésaïe 43:1-7.

### Verset à mémoriser

*« Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance...  
Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché,  
Il verra une postérité et prolongera ses jours;  
et l'œuvre de l'Éternel prospèrera entre ses mains »  
(Ésaïe 3:10, LSG).*

Lorsque l'épouse du célèbre écrivain chrétien C. S. Lewis était sur le point de mourir, Lewis écrivit: « Ce n'est pas que je suis en grand danger de ne plus croire en Dieu (je pense). Le vrai danger est d'en venir à croire des choses aussi terribles à Son sujet. La conclusion que je redoute n'est pas: *"Il n'y a donc pas de Dieu"*, mais: *"voici donc ce à quoi ressemble vraiment Dieu"* ». (A Grief Observed, New York: HarperCollins Publishers, Inc., 1961, pp. 6, 7.)

Quand les choses deviennent vraiment douloureuses, certains d'entre nous rejettent complètement Dieu. Pour d'autres comme Lewis, il y a la tentation de changer notre vision de Dieu et d'imaginer toutes sortes de mauvaises choses à son sujet. La question est, à quel point la chaleur peut-elle être extrême? Quel niveau de chaleur Dieu est-il prêt à faire subir Son peuple afin de réaliser Son but ultime de nous façonner à « l'image de son Fils »? (Romains 8:29, LSG).

La semaine en bref: Selon vous, pourquoi Dieu est-il prêt à risquer le fait d'être mal compris par ceux à qui Il veut se faire connaître et aimer? Jusqu'à quel extrême pensez-vous que Dieu est prêt à tolérer le fait d'être mal compris pour vous modeler à « l'image de son Fils »?

*Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 juillet.*

## Abraham dans le creuset

Lisez Genèse 22. Sorti de nulle part et sans explication, Dieu appela soudainement Abraham à offrir son propre enfant en holocauste. Pouvez-vous imaginer ce qu'Abraham a dû ressentir? C'était une idée totalement révoltante qu'un Dieu saint vous demande de sacrifier votre propre fils. Même si Abraham pensait que cela était acceptable, qu'en est-il des promesses de Dieu d'une descendance? Sans son fils, la promesse aurait disparu.

### **Pourquoi Dieu a-t-il demandé à Abraham d'offrir ce sacrifice? Si Dieu sait tout, quel en était l'intérêt?**

La demande de Dieu et le moment choisi n'étaient pas une coïncidence. En effet, tout avait été calculé pour exiger l'angoisse la plus profonde possible, car « Dieu avait réservé la dernière, la suprême épreuve de sa vie pour le moment où, courbé sous le poids des ans, rassasié de labeurs et de souffrances, le patriarche soupirait après le repos. ». Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 124. Était-ce une épreuve venant d'un Dieu fou? Pas du tout, car « Les sombres jours d'agonie qu'il traversa alors devaient l'aider à comprendre, par son expérience personnelle, la grandeur du sacrifice consenti par le Dieu infini en faveur de la rédemption de l'homme. ». Patriarches et prophètes, p. 130.

Ce n'était qu'un test – Dieu n'avait jamais eu l'intention qu'Abraham tue son fils. Cela met en évidence quelque chose de très important dans la façon dont Dieu agit parfois. Dieu peut nous demander de faire quelque chose qu'Il n'a jamais eu l'intention que nous fassions. Il peut nous demander d'aller quelque part où il n'a jamais eu l'intention que nous allions. Ce qui est important pour Dieu n'est pas nécessairement la fin, mais ce que nous apprenons au fur et à mesure que nous sommes remodelés par le processus.

Jésus pensait peut-être à l'expérience d'Abraham quand Il dit aux Juifs:

**« Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour: il l'a vu, et il s'est réjoui »** (Jean 8:56, LSG). Abraham aurait pu passer à côté de cette perspicacité, en rejetant les instructions comme provenant de Satan. La clé de la victoire et de l'apprentissage d'Abraham tout au long du processus était sa reconnaissance de la voix de Dieu.

**Comment reconnaissez-vous la voix de Dieu ? comment savez-vous quand Dieu vous parle ? De quelles manières vous communique-t-il sa volonté ?**

LUNDI 25 juillet

## Israël égaré

L'histoire d'Osée a de puissantes leçons à nous enseigner. La situation d'Osée est remarquable. Sa femme, Gomer, s'était enfuie et eut des enfants avec d'autres hommes. Bien qu'elle soit sexuellement infidèle, Dieu appela Osée à reprendre sa femme et à lui montrer pleinement son amour. Cette histoire est une parabole sur Dieu et Israël. Les Israélites avaient quitté Dieu et se prostituèrent spirituellement avec d'autres dieux, mais Dieu les aimait toujours et voulait leur montrer Son amour. Mais, regardez les méthodes de Dieu!

**Lisez Osée 2:1-12. Quelles méthodes Dieu dit qu'Il utiliserait pour ramener Israël à Lui? À quoi ressemblent ces expériences?**

Osée 2:2, 3

Osée 2:5-7

Osée 2:8, 9

Osée 2:10

Cette histoire soulève deux questions importantes sur la façon dont nous faisons l'expérience de Dieu lorsqu'Il nous amène à la repentance.

Premièrement, nous risquons de ne pas reconnaître que Dieu est à l'œuvre. Quand Israël vivait ces expériences aussi dures et douloureuses, il était difficile pour eux de reconnaître que leur Dieu œuvrait pour leur salut. Lorsque notre chemin est bloqué par des épines ou quand des murs s'élèvent devant nous de sorte que nous ne sachions où nous allons (Os. 2:6), est-ce Dieu? Lorsque nos besoins de base disparaissent ou quand nous sommes embarrassés (Os. 2:9, 10), notre Père pourrait-Il être au cœur de tout cela? La vérité est que, quoi que nous ressentions, Dieu œuvre toujours pour nous amener à la repentance, parce qu'Il nous aime tant.

Deuxièmement, nous risquons de mal comprendre Dieu quand Il est à l'œuvre. Nous pouvons reconnaître que Dieu est à l'œuvre, mais ne pas aimer ce qu'Il fait. Alors, quand nous nous sentons blessés et embarrassés, il est facile de blâmer Dieu d'être cruel, de n'être pas intervenu ou de ne pas s'en soucier. Mais Dieu œuvre toujours pour nous renouveler par Son alliance d'amour.

**Lisez Osée 2.14-23. Que révèle ce passage sur Dieu ? Demandez au Saint-Esprit de vous montrer si vous fuyez Dieu dans certains domaines de votre vie. Si vous êtes convaincus que c'est le cas, pourquoi attendre de passer le creuset ? Qu'est-ce qui vous empêche de tout abandonner au Seigneur dès maintenant ?**

MARDI 26 juillet

## Survivre grâce à l'adoration

### Lisez Job 1:6-2:10. **Qu'est-ce qui a causé la souffrance de Job?**

Il y a quelque chose d'étonnant ici. Les anges venaient voir Dieu, et Satan était aussi avec eux. Dieu demanda à Satan d'où il vient, et Satan répondit qu'il vient « **De parcourir la terre et de [s'y] promener** » (Job 1:7, LSG). Alors Dieu posa cette question: « **As-tu remarqué mon serviteur Job?** » (Job 1:8, LSG). La question elle-même n'a rien de spécial; ce qui est spécial, c'est Celui qui la pose. Ce n'est pas Satan qui désigne Job comme sujet d'examen, c'est Dieu. Sachant bien ce qui allait s'en suivre, Dieu attira l'attention de Satan sur Job. Sur terre, Job n'avait absolument aucune idée de la chaleur que son creuset était sur le point de recevoir. Et, bien qu'il soit très clair que c'est Satan, et non Dieu, qui a causé la souffrance de Job, il est également clair que c'est Dieu qui a donné la permission explicite à Satan de détruire les biens de Job, ses enfants et sa santé physique. Si Dieu a donné la permission pour que Job souffre, quelle différence cela fait-il que Dieu ou Satan inflige personnellement la souffrance? Comment Dieu peut-il être juste et saint quand Il permet activement à Satan de causer une telle douleur à Job? Cette situation est-elle un cas particulier, ou est-ce une caractéristique de la façon dont Dieu nous traite encore aujourd'hui?

### Dans Job 1:20, 21, **comment Job réagit-il face aux épreuves?**

Il est possible de répondre à une telle souffrance de deux manières. Nous pouvons devenir amers et en colère, tourner le dos à un Dieu que nous croyons cruel ou inexistant, ou nous pouvons nous accrocher à Dieu plus étroitement. Job fit face à sa catastrophe en restant en présence de Dieu et en L'adorant.

Dans Job 1:20, 21, nous voyons trois aspects de l'adoration qui peuvent aider lorsque nous sommes dans l'angoisse. Tout d'abord, Job accepta son impuissance et reconnut qu'il n'a aucun droit à quoi que ce soit: « Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre » (Job 1:21, LSG). Deuxièmement, Job reconnut que Dieu est toujours au contrôle total:

« **L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté** » (Job 1:21, LSG). Troisièmement, Job conclut en réaffirmant sa croyance en la Justice de Dieu: « **que le nom de l'Éternel soit béni!** » (Job 1:21, LSG).

**Vous passez par une épreuve ? Suivez les mêmes étapes que Job. De quelles manières pourraient-elles vous aider aussi ?**

MERCREDI 27 juillet

## Survivre grâce à l'espoir

« **Nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu, qui ressuscite les morts** » (2 Corinthiens 1:8, 9, LSG).

En tant qu 'apôtre choisi par Dieu, Paul avait enduré plus de choses que la plupart des gens. Pourtant, Paul n'était pas affaibli. Au contraire, il grandissait dans sa louange à Dieu. Lisez sa liste de difficultés dans 2 Corinthiens 11:23-29. Lisez maintenant 2 Corinthiens 1:3-11.

Dans 2 Corinthiens 1:4, Paul déclare que la raison pour laquelle nous recevons la compassion et le réconfort de Dieu est « **afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction!** » (LSG). Dans quelle mesure la souffrance peut-elle être un appel au ministère? Comment pourrions-nous devenir plus attentifs à cette possibilité?

Dieu veut nous utiliser pour servir ceux qui se trouvent dans l'affliction. Cela signifie qu'Il peut tout d'abord nous permettre de vivre le même genre d'affliction. Ensuite, nous offrirons des encouragements, non pas à partir d'une connaissance théorique, mais de notre propre expérience de la compassion et du réconfort de Dieu. C'est un principe de la vie de Jésus (voir Heb. 4:15).

Les descriptions vivantes de Paul de ses difficultés ne doivent pas nous faire ressentir de la pitié à son égard. Leur but est de nous faire savoir que même lorsque nous sommes dans les profondeurs, le Père peut toujours intervenir pour apporter sa compassion et son réconfort. Nous pouvons être découragés, même de nos propres vies, et même être tués, mais ne craignons rien, Dieu nous enseigne à compter sur Lui. Nous pouvons Lui faire confiance, car notre Dieu « ressuscite les morts » (2 Corinthiens 1:9, LSG).

Alors que Paul continuait de se centrer sur la proclamation de l'évangile, il savait que Dieu le sauvera aussi à l'avenir. La capacité de Paul à rester ferme est soutenue par trois choses qu'il mentionne dans 2 Corinthiens 1:10, 11. Tout d'abord, le bilan des œuvres de Dieu: « C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort » (2 Corinthiens 1:10, LSG). Deuxièmement, la détermination de Paul à fixer ses regards sur Dieu Lui-même: « **lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore** » (2 Corinthiens 1:10, LSG). Troisièmement, l'intercession continue des saints: « **vous-mêmes aussi nous assistant de vos prières** » (2 Corinthiens 1:11, LSG).

**Que peut-on apprendre de Paul qui pourrait nous aider à ne pas nous apitoyer sur notre sort dans nos luttes personnelles ?**

## Chaleur extrême

Ce trimestre, nous avons examiné jusqu'à présent de nombreux exemples de creusets que Dieu utilise pour apporter la pureté et la ressemblance à Christ dans nos vies. Cependant, certaines personnes peuvent voir ces exemples et conclure que Dieu est un maître sévère et exigeant. Bien sûr, certains peuvent dire: « *Nous savons que Dieu veut quelque chose de bon pour nous, mais ces exemples ne révèlent pas beaucoup d'attention et d'amour. Au contraire, Dieu ressemble plus à un intimidateur. Il se lance dans un but qui nous cause des difficultés considérables, et nous ne pouvons rien y faire.* »

Il est vrai qu'en vivant sur cette terre remplie de péché, nous ne comprendrons qu'un tout petit peu la raison pour laquelle les choses se produisent. Au ciel, nous comprendrons beaucoup plus (1 Corinthiens 4:5, 1 Corinthiens 13:12), mais pour l'instant, nous devons vivre avec le défi de croire que Dieu est présent et prend soin de nous, même si les choses ne se passent pas toujours trop bien. Ésaïe décrit très bien cette tension.

**Lisez** Ésaïe 43:1-7. Au verset 2, Dieu dit que Son peuple passera par les eaux et par le feu. Ce sont des figures de style qui illustrent des dangers extrêmes, mais peuvent aussi bien faire allusion à la traversée de la mer Rouge et du Jourdain, deux moments effrayants, mais qui ouvrirent la voie à une nouvelle vie. Vous pouvez vous attendre à ce que Dieu dise qu'Il protégerait Son peuple de ces dangers, qu'Il le guiderait sur une voie plus facile. Mais tout comme le Berger dans Psaume 23, Il dit plutôt que lorsque les temps difficiles arrivent, le peuple de Dieu ne doit pas se laisser submerger, car Il est avec lui.

**Relisez** Ésaïe 43:1-7. **Notez les différentes façons dont Dieu assure le réconfort à Son peuple pendant les temps d'eau et de feu. Quelle image de Dieu cela dépeint-il dans votre esprit? Quelles promesses pouvez-vous réclamer pour vous-même?**

Nous pourrions résumer ce que nous avons appris sur les creusets de Dieu de trois façons. Premièrement, le but de la chaleur extrême de Dieu n'est pas de nous détruire, mais de détruire notre péché. Deuxièmement, le but de la chaleur extrême de Dieu n'est pas de nous rendre misérables, mais de nous rendre purs, comme nous avons été créés à l'origine. Troisièmement, l'attention de Dieu à notre égard à travers toutes choses est constante et tendre – Il ne nous laissera jamais seuls, peu importe ce qui nous arrive.

**Que nous enseignent ces versets sur les actes et le caractère de Dieu ?** Ps 10.13, 14 ; Mt 28.20; 1 Co 10.13 ; 1 P 1.7. **Quelle est votre expérience personnelle de la réalité de ces versets ?**

VENDREDI 29 juillet

## Réflexion avancée:

**Lisez** Ellen G. White, « *Le sacrifice d'Isaac* », p. 122-131 dans Patriarches et prophètes; « Praise Ye the Lord », pp. 315-319 dans Testimonies for the Church, vol. 5.

« *En tout temps, Dieu a fait passer son peuple par la fournaise de l'affliction. C'est sous l'ardeur de cette fournaise que les scories se séparent de l'or dans le caractère du chrétien. Jésus, qui surveille l'opération, sait à quel degré le précieux métal doit être chauffé pour arriver à réfléchir l'éclat de son amour. C'est par des épreuves pénibles mais révélatrices que Dieu discipline ses serviteurs. Ceux qui ont des dons propres à servir à l'avancement de sa cause sont placés dans des situations qui leur découvrent des défauts et des faiblesses ignorés, et leur donnent l'occasion de se corriger et d'apprendre à se confier en Dieu, leur seul secours, leur seule sauvegarde. Alors son but est atteint. Instruits, façonnés, disciplinés, ils sont préparés, quand l'heure sonne, à remplir, avec l'aide des anges, la mission magnifique à laquelle ils sont destinés.* » Ellen G. White, Patriarches et prophètes, pp. 105, 106.

« *Si, dans la providence de Dieu, nous sommes appelés à endurer des épreuves, acceptons la croix et buvons la coupe amère, en nous souvenant que c'est la main du Père qui la tient à nos lèvres. Faisons-lui confiance aussi bien dans les ténèbres que pendant le jour. Ne pouvons-nous pas croire qu'il nous donnera tout ce qui est bien pour nous?... Même dans la nuit de l'affliction, comment pouvons-nous refuser d'élever le cœur et la voix dans une louange reconnaissante, quand nous nous souvenons de l'amour que nous a exprimé la croix du calvaire?* » (Traduit d'Ellen G. White, Testimonies for the Church, vol. 5, p. 316.)

## Discussion:

- **En classe, demandez à quelqu'un de raconter sa propre épreuve de foi qui, même si elle n'était pas aussi intense que celle d'Abraham, était tout de même difficile. Que pouvez-vous apprendre de l'expérience de cette personne, de ses succès ou de ses échecs?**
- **Passez en revue les dernières 24 heures de la vie de Christ avant Sa crucifixion. À quels extrêmes a-t-il été confronté? Comment a-t-il supporté? Quels principes pouvons-nous tirer de Son exemple et appliquer pour nous-mêmes lorsque nous sommes au milieu de notre propre creuset?**
- **Discutez de l'idée, abordée cette semaine, de la façon dont, par notre propre souffrance, nous pouvons servir les autres qui souffrent. Aussi vrai soit-il, quels sont certains des problèmes que nous pourrions rencontrer avec cette idée?**
- **Ellen G. White écrit plus haut: « Faisons-lui confiance dans les ténèbres aussi bien que pendant le jour. » C'est plus facile à dire qu'à faire. Comment pouvons-nous nous aider les uns les autres à développer le genre de foi qui nous permettra de faire exactement cela? Pourquoi est-il important de faire confiance à Dieu dans les mauvais moments?**